

DISCOURS DE MGR RACICOT

Ses remerciements

Monseigneur,



PERMETTEZ-MOI de laisser mon cœur vous parler tout intimement. Ses accents, à défaut d'autres qualités, auront au moins le mérite de la sincérité : car je sens qu'il déborde de sentiments de reconnaissance et de profond attachement.

Dès le jour de votre prise de possession du siège archiépiscopeal de Montréal, vous me choisissiez pour votre vicaire-général. C'était déjà me tendre la main, pour me faire gravir les marches du trône où l'Eglise vous faisait asseoir avec ses princes et ses pontifes.

Mais votre bienveillance sans bornes à mon égard n'était pas encore satisfaite. Elle paraissait souffrir de la distance qui séparait l'évêque de son premier lieutenant dans l'administration diocésaine. Jamais à court d'ingénieuses délicatesses, elle obtint de Sa Sainteté Léon XIII de diminuer cette distance et me fit prendre rang dans la prélature.

A peine avais-je été nommé protonotaire apostolique que votre bonté cherchait de nouveau à m'élever davantage. Une généreuse pensée de zèle apostolique pour le salut des âmes et la gloire de l'Eglise vous inspira de demander au Saint-Siège la faveur d'un évêque auxiliaire ; et vous me désigniez à son choix pour ce poste d'honneur et ces fonctions de confiance.

Sa Sainteté Pie X a prononcé le placet sur lequel vous comptiez, à la suite d'une première demande adressée à Léon XIII en audience particulière.

Ce placet, vous avez bien voulu le dire vous-même, Monseigneur, a comblé l'un des vœux les plus chers de votre cœur.

Et ce matin, ce fut avec une joie émue et vraiment fraternelle que vous me donniez l'onction épiscopale.

C'est ainsi que, par des ascensions toutes dues à votre affection et à votre bienveillance, vous m'avez conduit au sommet du sacerdoce,